

L'Enseignement catholique s'interroge

L'Enseignement catholique sous contrat scolarisait 2 059 650 élèves du 1er au 2nd degré à la rentrée 2024. Soit une baisse de 3 025 élèves par rapport à la rentrée précédente. D'année en année, la chute du nombre d'élèves dans l'enseignement catholique se poursuit. Un déclin que l'on peut corrélérer à la baisse démographique, mais qui a également des racines plus profondes.

Dans ce contexte, des rencontres diocésaines étaient organisées avec l'ensemble de la communauté éducative catholique de l'Eure à l'Immaculée d'Évreux. Une journée d'échanges marquée par la présence d'élus locaux et par celle de Guillaume Prevost, secrétaire général de l'Enseignement catholique.

En entame des débats, Guillaume Prevost a résumé la situation ainsi que les interrogations auxquelles doit faire face l'enseignement catholique à l'échelle nationale. La société a évolué : « **le fond de culture chrétienne** » s'est délité, ne permettant plus de comprendre « **la singularité du projet éducatif** » que porte l'enseignement catholique. Un constat qui n'est pas une fatalité, selon le secrétaire général. Guillaume Prevost met en avant plusieurs principes qui doivent permettre à l'enseignement catholique de persister et même de regagner des couleurs. « **Nous sommes des bâtisseurs de l'unité dans une société fracturée** », commence-t-il. Selon lui, l'enseignement catholique est également « **porteur d'une conception de la liberté comme engagement** ». Enfin, le secrétaire général assure que « **plus le projet éducatif sera singulier, plus nous serons légitimes** ». Guillaume Prevost regrette que, désormais, les écoles catholiques sous contrat soient devenues « **un moyen d'éviter la carte scolaire** ».

C. R

